

## **SALLE 1: DANS LA RUE**

Cortège, manifestation, corso fleuri, « pride » ou procession... Il nous arrive régulièrement de nous rassembler dans la rue, de façon spontanée ou programmée. Nous nous faisons ainsi entendre en tant que groupe. Nous observons et sommes observés.

Les raisons qui nous motivent à descendre dans la rue de manière organisée sont diverses : commémoration, revendications politiques, solidarité, amusement, célébration de son identité, conservation de traditions ou encore stimulation du tourisme. Ces motifs ne sont pas contradictoires et peuvent changer au fil du temps. Les défilés évoluent constamment. Ils apparaissent, changent, renaissent ou disparaissent. Au départ, le défilé « Pride » est un événement qui attire l'attention sur les droits nationaux et internationaux des LGBTQIA+, mais c'est également devenu une occasion de célébrer son identité. Aujourd'hui, le carnaval est principalement devenu une fête de divertissement qui attire les touristes, mais il fait aussi historiquement référence à la moquerie et à la satire sociale.

Chaque défilé est unique mais présente également de nombreuses similitudes avec d'autres défilés. Ils jouent tous un rôle social majeur. Ils renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté. L'émotion, la passion et l'engagement en font partie intégrante. L'engagement des bénévoles, des organisateurs, des participants et du public garantit la création et la pérennité d'un défilé. Musique, drapeaux, danses, slogans, costumes et rituels investissent les rues lors de chaque défilé, faisant à chaque fois l'objet d'une interprétation créative.

***Et si la rue n'était pas considérée comme un simple axe routier, mais comme une expression de la société ?***

– *De straat*, 1972, Jef Cornelis

### **Information additionnelle :**

#### **UN PAYSAGE VIVANT**

Les défilés sont de toutes formes et de toutes tailles. Certains existent depuis plusieurs générations et ont une longue histoire, d'autres sont relativement neufs. Qu'ils soient cycliques ou uniques, qu'ils attirent les foules ou aient une moindre envergure, les défilés, processions, cortèges ou corsos fleuris envahissent les rues en Flandre et à Bruxelles. Le taux de participation des citoyens aux manifestations est également élevé. Bruxelles reste l'un des hauts lieux de manifestation. Notre statut de région accueillant des défilés est évident. Quels étaient les défilés qui parcouraient les rues auparavant ? Quels sont ceux qui existent aujourd'hui ? Cette carte vous les fait découvrir. La paysage est dynamique et en constante évolution.

## **SALLE 2 : TOUTE UNE ORGANISATION !**

Un défilé demande beaucoup d'organisation. Les longs préparatifs et une direction stricte sont les fondements des processions, cortèges historiques et corsos fleuris. C'est également le cas des défilés spontanés, tels que les manifestations. La réussite d'un défilé dépend de son organisation. Il est essentiel d'obtenir une collaboration étroite entre les bénévoles, les collaborateurs permanents, les forces de l'ordre et les autorités.

Les organisateurs coordonnent et gardent une vue d'ensemble. Ils recherchent des financements et établissent le planning, une feuille de route et un budget. Ils élaborent l'itinéraire à suivre. Ils tentent d'attirer le plus grand nombre possible de participants et de spectateurs à l'aide de flyers, d'affiches et de communiqués de presse. Ces dernières années, les réseaux sociaux ont accéléré et étendu la communication. Les mobilisations peuvent se dérouler de manière bien plus spontanée.

Les défilés attirent les foules. Les organisateurs doivent guider ces foules de manière sécurisée dans les rues. De nombreux permis et règlements de sécurité doivent être en règle. Il est nécessaire de se concerter avec les autorités et les forces de l'ordre avant et pendant le défilé. Cette collaboration ne va toutefois pas de soi. Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, les autorités se méfiaient souvent des excès des fêtes de carnaval. Les manifestants locaux en venaient souvent aux mains avec les forces de l'ordre. À l'heure actuelle, la police veille au bon déroulement dans le calme des défilés, bien que leur présence lors de manifestations déclenche toujours une certaine agitation. Les stewards contribuent également au bon déroulement des défilés. Les collaborateurs restent constamment en contact via leurs talkies walkies ou leur smartphone. L'itinéraire fixé au préalable est soigneusement délimité.

### **Information additionnelle : CONCEPTEURS DE CORTÈGES**

Les années 1950 sont caractérisées par une vague de prospérité et un tourisme florissant. Les villes et communes voulaient à tout prix attirer les touristes. Le nombre de défilés et de cortèges évoquant l'histoire locale explose. Ce nouveau phénomène de marketing urbain nécessite la présence d'un concepteur de défilés. Il s'agit d'un metteur en scène possédant un vaste réseau d'associations. À l'aide de figurants, géants, musiciens, porteurs de drapeaux, costumes et animaux, il compose un défilé époustouflant. Le défilé est ponctué de héros locaux, de spécialités culinaires et de symboles de la ville, de la région ou du village. L'un des plus célèbres concepteurs de défilés belges est Frans Vromman (1923 - 2006). En 1954, il crée pour la première fois le 'cortège de Breughel' dans sa ville natale, Wingene. Jusqu'au début des années 2000, il dirige près de deux cents cortèges d'inspiration locale dans toute la Flandre. Son neveu Jan Vromman travaille actuellement à la réalisation d'un film 'De Stoetenbouwer' (le concepteur de cortèges), dont la première est prévue pour le printemps 2022.

### **SALLE 3 : UNE CHARGE DE TRAVAIL LARGEMENT PARTAGÉE**

La préparation d'un défilé implique la mobilisation de nombreuses personnes et demande des semaines, des mois et parfois des années. Des professionnels, bénévoles et personnes issues du monde associatif s'engagent pleinement dans l'organisation de leur défilé, parfois pendant des années.

Les ateliers de construction, de couture et de répétition bourdonnent d'activité. La réflexion et la créativité sont au centre du processus organisationnel. Les chars, costumes et accessoires sont conçus, fabriqués ou réparés. Les pancartes sont créées. Il y a des répétitions, notamment pour les chorégraphies. Les figurants sont maquillés. Autant de tâches qui ne sont qu'une infime part des actions réalisées en coulisses.

Les organisateurs optent désormais plus fréquemment pour des professionnels rémunérés. Toutefois, le bénévolat reste inestimable. Malgré le large éventail d'activités proposées, des milliers de bénévoles se consacrent toujours chaque année à toutes sortes de défilés. La préparation est au moins aussi importante que le défilé en lui-même. Elle éveille un sentiment de solidarité et d'appartenance à une communauté.

Depuis 2019, cet engagement est entravé par la pandémie mondiale. Les réunions, les rencontres dans les ateliers ou les répétitions ne peuvent plus se dérouler de manière aussi simple. Les défilés sont également très différents. Des « Prides » numériques sont organisés ou des processions se déroulent en petit comité. Nous manifestons sur les réseaux sociaux ou les défilés sont reportés à plus tard, lorsque la 'situation sera plus favorable'. De grands efforts sont réalisés en vue de trouver des alternatives et des solutions créatives. Toutefois, les défilés restent un phénomène vivant. L'envie de descendre dans les rues, de manifester côte à côte, est grande.

## ESCALIER : LE POING SERRÉ

Il existe une grande diversité de défilés, mais leur langage visuel et formel présente de nombreuses similitudes. Bien qu'attrayant et puissant, ce langage visuel emprunte sa signification au contexte spécifique dans lequel il est utilisé.

Prenons l'exemple bien connu du poing serré. Ce geste contraste avec le bras tendu des fascistes et est synonyme de lutte et de résistance. Durant les premières années de la République de Weimar, ce geste symbolisait le communisme. Au moment de la guerre civile espagnole, c'était un signe international socialiste de reconnaissance et de salut. Les mouvements féministe et antiraciste des droits civiques se sont également approprié ce geste symbolique. Bien que ces mouvements se soient influencés mutuellement et présentent des points communs, ils se distinguent par le contexte de leur apparition, par leur structure organisationnelle et par leurs revendications. Pour chacun d'eux, le poing serré représente leur lutte spécifique.

## **SALLE 4 : LANGAGE**

Le langage joue un rôle crucial dans les défilés. Les figurants des cortèges historiques ou des processions, souvent des enfants, portent des pancartes montrant aux spectateurs ce qui est représenté. La langue est également un moyen majeur d'exprimer ses émotions, d'évoquer une injustice, d'exprimer sa solidarité, de protester ou de choquer.

Le langage est généralement utilisé de deux façons lors de défilés. D'une part, le langage oral joue un rôle crucial, que ce soit en criant, en chantant ou en scandant. Tant les sonneurs de cloche à l'avant du cortège que les manifestants utilisent la force de leur voix pour défendre leur message. D'autre part, le langage écrit est tout aussi capital. Les participants à une manifestation écrivent leur message sur des bannières, de grandes pancartes ou des morceaux de carton. Les participants à une procession portent des pancartes joliment décorées contenant des messages édifiants.

Le slogan, écrit ou scandé, est un genre particulier propre aux défilés. D'une certaine manière, c'est un moyen facile de faire passer un message. Tout le monde peut rapidement créer un slogan à l'aide d'un bout de carton et d'un feutre, ou le scander à l'aide d'un mégaphone ou à la force de sa propre voix. Toutefois, créer un bon slogan est plus complexe. Il doit être simple, concis tout en étant clair et évident. Il contient souvent un certain rythme, des rimes et des jeux de mots. L'importance des slogans s'accroît progressivement en raison de l'impact majeur des médias (sociaux). Un message peut circuler à travers le monde grâce aux photos et aux vidéos. Certains slogans iconiques ont même intégré la mémoire collective.

## SALLE 5 : EN MOUVEMENT

***“We can’t parade! We have to fucking march. But we have to dance while we do it.”  
(« Nous ne pouvons pas défiler ! On doit manifester, putain ! Mais on doit le faire en dansant. »)***

- Bizzy Barefoot – Queer Liberation March, dans le documentaire *Pride = protest*

Le bruit d’un défilé est souvent entendu de loin. La musique de fanfare, le battement des tambours, les sifflets, les sirènes, les chants et les cris emplissent les rues. Le bruit et la musique attirent l’attention du public, des décideurs politiques ou de la presse. Le volume sonore élevé s’impose entièrement dans la rue et l’espace public. Cependant, l’absence de bruit produit aussi le même effet. En effet, le retentissement d’une manifestation silencieuse pour une dénonciation ou une commémoration est assourdissant.

La musique fait bouger les participants. Chaque parade, marche, défilé ou manifestation possède une sonorité et un rythme uniques. Les participants parquent, marchent, manifestent ou dansent dans les rues. Une chorégraphie bien réfléchi et longuement répétée ou plutôt spontanée vient parfois s’y ajouter. Les danses sont variées : des danses historiques et chorégraphies frivoles aux performances et célébrations en signe de protestation.

La fanfare menée par des majorettes qui virevoltent a longtemps été la figure de proue de nombreux cortèges et processions. Outre la fanfare et l’harmonie, les DJ mobiles font de plus en plus partie du paysage des défilés. La musique diffusée est désormais variée. Ces défilés restent toujours un effort physique. Le chemin à parcourir est long et il faut beaucoup se remuer sur le rythme et les battements de la musique.

## **SALLE 6 : (IN)VISIBLE**

Les costumes extravagants et créatifs et les masques surprenants attirent le regard des spectateurs de défilés. Leurs couleurs, motifs et détails sont essentiels et accentuent le message et le sens du défilé. Ils frappent l'imagination et éveillent les sens. Parfois, c'est au contraire leur sobriété et leur sérénité qui attirent l'attention.

Les masques et costumes ont une fonction particulière. Ces déguisements permettent de se glisser dans la peau de quelqu'un d'autre, d'inverser symboliquement les rôles ou de se magnifier. Bien que le costume et le masque attirent l'attention, la personne qui les porte est généralement méconnaissable. Visibilité et invisibilité sont ainsi étroitement liées. Pour de nombreux participants, l'anonymat est libérateur, leur offrant la liberté de faire des choses qu'ils ne peuvent pas faire les autres jours de l'année. Les préoccupations du quotidien, les rapports de force et les différences disparaissent pour un moment.

Le costume est très personnel et permet de se démarquer des autres. De nombreux défilés conservent toutefois une grande uniformité. Il suffit de penser aux gilets jaunes, ou aux ballons, vêtements et accessoires blancs lors d'une Marche blanche. Les uniformes jouent un rôle important dans les défilés militaires et syndicaux. Ils soulignent l'appartenance et les convictions communes d'un groupe vis-à-vis du monde extérieur, même si de petites différences vestimentaires trahissent une hiérarchie interne ou des distinctions de fonctions.

### **Information additionnelle : MASQUES**

Le masque a une histoire riche qui remonte à la préhistoire. Il connaît de nombreuses fonctions et applications. Utilisé à l'origine lors de rituels sacrés et magiques, il a plus tard fait son apparition au théâtre. Les masques mortuaires et médicinaux ont avant tout une fonction de protection. Au carnaval, les masques permettent d'inverser les rôles. Aujourd'hui, leur utilisation est limitée essentiellement à l'amusement et aux festivités. Toutefois, les mouvements de protestation cherchent également l'anonymat offert par les masques.

Les grimaces expressives et prononcées de certains masques peuvent représenter beaucoup de choses : un dieu, un démon, un animal, un ancêtre, un personnage mythologique ou légendaire. Parfois, ils prennent une forme abstraite. Le masque est rarement employé seul : il est accompagné d'accessoires, mais aussi de musique, de danses et de rituels.

## **SALLE 7 : DRAPEAUX**

Les drapeaux font partie intégrante des défilés. Ils sont transportés dans les rues par les porte-drapeaux qui les agitent et les font virevolter dans les airs avec beaucoup de fierté. Un drapeau est bien plus qu'un morceau de tissu coloré. Il est porteur d'un message. La signification donnée à un drapeau peut différer en fonction du défilé.

Un drapeau apporte une certaine visibilité à un groupe ou une association. Il permet de souligner une croyance commune ou un but collectif. Sous un même drapeau, nous nous sentons liés aux autres. Ce lien peut être local, régional ou national, mais il peut aussi s'agir d'un lien idéologique, religieux ou très personnel. Les drapeaux sont également un moyen de se différencier des autres. Ils peuvent avoir une grande valeur émotionnelle. C'est pourquoi la destruction d'un drapeau peut être perçue comme un acte grave.

Le drapeau est né dans un contexte militaire, en tant qu'instrument pratique revêtant également une fonction symbolique. Ensuite, d'autres types de drapeaux sont apparus, tels que les bannières de procession, les drapeaux maritimes et les drapeaux nationaux. Pendant longtemps, il s'agissait de véritables œuvres d'art, fabriquées à la main par des artisans. Malgré l'investissement financier considérable que cela représentait, pratiquement chaque fanfare, syndicat, mouvement de jeunesse, communauté religieuse ou association d'anciens combattants possédait son propre drapeau. Porter cette bannière ou ce drapeau était un réel honneur. Désormais, ils sont produits à grande échelle et sont plus génériques. Ils conservent toutefois une formidable valeur symbolique.

## **SALLE 8 : LE GÉANT EST DE SORTIE**

Les géants frappent l'imagination. Ils figurent depuis longtemps dans les mythes et les légendes. Depuis le Moyen-Âge, les géants de nos régions font également partie des processions religieuses. Après la Révolution française anticatholique, les géants perdent en popularité. Les processions auxquelles ils participent perdent souvent leur caractère religieux. Au 20<sup>e</sup> siècle, les géants réapparaissent dans les rues pour toutes sortes de cortèges, pas seulement religieux. On les retrouve même dans certaines manifestations.

Les géants ne sont pas simplement fabriqués : ils « naissent » et, bien souvent, sont inscrits au registre de la population de leur ville ou commune, sous l'œil attentif de leur parrain ou marraine. Les géants peuvent également se marier et avoir des enfants. Le défilé des jeunes mariés dans les rues, ou des jeunes parents avec leurs enfants, est toujours une célébration.

Auparavant, la tête et les mains du géant étaient principalement fabriqués en papier-mâché ou en bois. À l'heure actuelle, ces matériaux sont souvent remplacés par le polyester. Autrefois, le corps abritant la structure portante était fait en rotin par des vanniers. Toutefois, il n'était pas rare que des géants succombent aux ravages du ver de bois. Aujourd'hui, on évite ce problème en utilisant d'autres matériaux.

C'est sous la jupe des géants que se cachent les porteurs. Leur tâche est de donner vie aux géants. Un bon porteur de géant possède la force et les compétences nécessaires. Les géants ne marchent pas, ils dansent : ils sautillent, tournent sur eux-mêmes et se balancent au rythme de la musique. Certains géants ont même leur propre musique.

## **SALLE 9 : CHAQUE FIN EST UN NOUVEAU COMMENCEMENT**

Les défilés font naître de vives émotions. Lorsque la fin approche, l'exaltation atteint son paroxysme. Les préparatifs, le dur labeur et les efforts physiques... tout cela prend fin à la tombée de la nuit. De nombreux défilés se clôturent traditionnellement par un feu de joie ou un rituel durant lequel on brûle une marionnette. Les participants chantent ou font des discours. Ils se serrent dans les bras et se dirigent ensuite en groupe vers la maison ou le café. Mais il est rare que ce dénouement soit une fin définitive. Les organisateurs font le point, remercient les collaborateurs et programment de nouveaux rassemblements ou de prochaines éditions.

Nous attachons une grande importance aux défilés. Nous envahissons les rues pour revendiquer des idées et célébrer notre identité, ou bien nous le faisons par tradition, croyance, conviction ou colère. Ces motifs nous tiennent suffisamment à cœur pour nous pousser à descendre ensemble dans la rue. Bien que nous puissions vivre cette expérience de chez nous, sur internet ou dans l'intimité d'une salle, d'une église, d'un centre culturel ou d'une salle de débat, l'attrait de la rue reste important. Être dans la rue permet d'être vu et entendu en tant que groupe. Et vous, pour quelles raisons descendriez-vous dans la rue ?

### **Information additionnelle : FEU ET LUMIÈRE**

Le feu joue un rôle crucial dans les coutumes folkloriques, les mythes et les religions. Le feu peut être destructif et dangereux, mais il peut aussi apporter chaleur et renouveau. L'utilisation rituelle du feu est souvent un symbole de purification et de fertilité. Les défilés de fin de récoltes, du Mardi gras et les célébrations de carnaval se terminent souvent par le brûlage d'une marionnette, par un feu de camp ou par un feu d'artifice.

Les bougies et les flambeaux font également partie des défilés. Ils permettent aux participants de trouver leur chemin à la tombée de la nuit. Dans les processions, ils ont surtout une signification religieuse. Lors du défilé de la Saint-Martin, les enfants portent des lanternes fabriquées à partir de betteraves. Dans les années 1970, de jeunes féministes belges ont organisé une marche aux flambeaux. Elles réclamaient plus de sécurité pour les femmes dans les rues, la nuit.